

## ISLAMOPHOBIE VIRILISTE ET RADICALISATION ISLAMOPHOBE

### **L'attentat à la mosquée de Québec dans la presse écrite québécoise entre le 30 janvier et le 1<sup>er</sup> mars 2017**

*Maryse POTVIN et Mélanie BEAUREGARD*

**Résumé :** À la suite de l'attentat du 29 janvier 2017 à la Grande Mosquée de Québec – une démonstration violente de radicalisation islamophobe – on se serait attendu à ce que l'usage des termes « islamophobie » et « radicalisation » soit relativement courant et peu controversé dans la sphère publique. Or ce ne fut pas le cas. À l'aide d'une analyse lexicale et d'une analyse sociodiscursive d'inspiration critique, cet article observe la fréquence d'utilisation de ces termes ainsi que leur contexte d'utilisation dans la presse écrite québécoise de février 2017, mois qui a suivi l'attentat. L'article montre que par la faible utilisation des deux termes et par la mobilisation de certains « cadrages », les dimensions radicale et islamophobe de la tuerie ont été invisibilisées. La tuerie a été perçue davantage comme un geste individuel et même lorsqu'elle a été considérée dans sa dimension sociale, son caractère structurel a été contesté.

**Mots clés :** islamophobie, radicalisation, attentat à la mosquée de Québec, analyse médiatique

---

### **« Mon homme me bat, il boit de l'alcool et il joue au jeu ! ». (Dé)construction narrative de l'islamophobie genrée au Québec : entre stratégies, pratiques et lieux communs**

*Géraldine MOSSIÈRE et Ariane BÉDARD-PROVENCHER*

**Résumé :** À partir de données ethnographiques collectées au Québec auprès de converties et de féministes musulmanes, nous discutons les discriminations liées à la femme et à son statut dans l'islam à l'aide d'une analyse discursive qui, sans nier la factualité des manifestations de mépris liées à l'appartenance à l'islam, s'intéresse avant tout à leur (re)construction par la narration dans le cadre de la relation à l'Autre. Nous présentons sous une forme dynamique et dialectique les schémas narratifs d'expression de l'islamophobie vécue, et les stratégies discursives mobilisées pour les inscrire dans une grammaire de mise en sens revalorisant, restaurant et réhabilitant le sujet social et politique féminin. Suivant la théorie de la reconnaissance proposée par Axel Honneth, nous montrons d'abord que les structures et tropes qui gouvernent les récits de converties sont organisés de façon à manifester une image des femmes musulmanes socialement et politiquement acceptable dans le contexte québécois. Cette grammaire spécifique qui reprend les termes du langage dominant de la reconnaissance est ensuite testée dans l'espace de revendications féministes où agissent et s'expriment de nombreuses musulmanes.

**Mots clés :** genre, femme, féminisme, reconnaissance, discours, islam, islamophobie

---

## **Les femmes comme enjeu de contrôle. Islamophobie genrée et nationalisme sexuel en Europe et aux États-Unis**

*Mondher KILANI*

**Résumé :** Partant de l'idée que la race et le genre relèvent tous deux de rapports de pouvoir naturalisés, nous tenterons de montrer comment, dans le contexte actuel de la France et de l'Europe, la religion, comme le fut la culture, est à son tour racialisée. Elle est devenue l'espace de représentation des conflits entre les actrices et acteurs sociaux et la grille de lecture pour le contrôle des femmes dans une société qui demeure malgré tout patriarcale. La racialisation de la religion, plus précisément de l'islam, autant que la racialisation du sexisme (y compris de l'homophobie), plus particulièrement associée aux personnes de « culture musulmane », contribuent aussi bien à essentialiser et à stigmatiser un groupe, en développant à son encontre un sentiment d'hostilité, qu'à occulter les inégalités de genre et le sexisme inscrits dans les structures et les valeurs de la société globale. Nous discuterons aussi bien des notions d'« islamophobie » et d'« islamophobie genrée » que des processus de racialisation dans le cadre des nouveaux « nationalismes sexuels » européens et états-uniens qui voient l'homonormativité rejoindre l'hétéronormativité et les musulmanes et musulmans occuper la figure de l'Autre absolu. Soucieux d'une analyse symétrique et universaliste, nous concluons par une mise en perspective de l'antisémitisme et de l'islamophobie dans le cadre de l'imaginaire racial contemporain en Europe et aux États-Unis.

**Mots clés :** genre, islam, sexisme, homophobie, intersectionnalité, antisémitisme

---

## **Penser et accompagner la subjectivation du sujet féminin et spirituel : l'étude de cas de Soraya**

*Keira MECHERI*

**Résumé :** L'islamophobie envers les femmes s'attaque à un groupe spirituel de notre communauté humaine sur fond du rejet d'une version féminine. Cette problématique exprimant la peur de l'Autre nous force à déployer une réflexion invitant à recouvrir le féminin dans ses expressions plurielles et à partir d'un langage philosophique, culturel et spirituel qui s'enracine au sein de différentes collectivités humaines pour qui le féminin exprime – au sens propre comme au figuré – la source principale de la vie. En nous préoccupant de l'universel métaculturel, ce texte s'ouvre sur un cas clinique qui nous permet de penser les séquelles de l'islamophobie. Nous le développons par l'invention de stratégies intellectuelles et thérapeutiques de subjectivation féminine pour lutter contre certaines phobies antireligieuses et leurs conséquences psychologiques. Pour finir, nous illustrons notre analyse interdisciplinaire grâce à deux figures emblématiques de l'islam – celles d'Aïcha et de Zainab – pouvant fournir des pistes de réflexion et d'actions sur un humanisme au féminin.

**Mots clés :** islamophobie, subjectivation, féminité, théopathologie, psychothérapie

---

## La « cité assiégée », racine de la peur de l'autre

Gilles BIBEAU

**Résumé :** Cet essai est construit autour de l'idée que la peur de voir disparaître le monde dans lequel l'Occident occupait une position hégémonique crée une anxiété culturelle qui tend à amplifier les menaces représentées par l'étranger, notamment par le musulman. Des perceptions fondées sur la peur s'infiltrent dans les esprits et engendrent des dispositifs psychiques qui amènent les populations à croire que leur société est assiégée. Les sociétés doivent promouvoir, par des politiques ouvertes à la diversité, un universalisme fondé sur les éléments communs aux diverses formes d'humanité si elles veulent pouvoir apporter les correctifs qui s'imposent.

**Mots clés :** anxiété culturelle, universalisme métissé, *convivencia*, féminin, islamophobie savante

---